

# Changement de décor

La robotisation du travail au cœur d'un débat du laboratoire d'idées IDEA

LUXEMBOURG  
CATHERINE KURZAWA

**D**es voitures autonomes aux villes intelligentes, notre société avance pas à pas vers une automatisation et le marché du travail n'échappe pas à la tendance. Cette robotisation accueillait au cœur du débat organisé mercredi matin à la Chambre de Commerce par le laboratoire d'idées IDEA.

«Des métiers connaissent de grands changements mais pas de là à disparaître complètement», a nuancé Franz Fayot. Le député LSAP a échangé ses idées avec le président de l'UEL, Jean-Jacques Rommes. Lui aussi a minimisé la menace de robotisation: «Je ne vois pas du tout que le travail va disparaître d'un moment à l'autre». Pour le représentant du patronat, «ces changements vont faire que nous vivrons différemment et que les gens vont travailler différemment».

Des carrières entrecoupées par des emplois et des fonctions différentes à une poussée de l'auto-entrepreneuriat, le marché du travail est déjà en pleine mutation. Mais la question de la productivité se pose dans ce contexte en pleine mutation. «Nous n'avons pas réalisé au Luxembourg que nous avons un problème avec la productivité», a martelé Jean-Jacques Rommes. Et la poussée de la robotisation n'est pas sans conséquence sur le temps de travail et donc, la productivité pourraient à nouveau se poser.

#### Rifkin ne fait pas l'unanimité

Autre sujet abordé, le plan Rifkin sensé dessiner un nouveau modèle économique pour le Luxembourg. «Je n'ai jamais considéré cela comme un plan de ce qu'il faut faire point par point», a nuancé Jean-Jacques Rommes. Pour le président de l'UEL, le projet Rifkin est plutôt «une prise de conscience des possibilités d'évolution futures» dans un contexte de création de davantage de richesse avec moins de ressources. Au sujet de l'économiste américain, Franz Fayot n'y est pas allé de main



Michel-Edouard Ruben (au centre) a modéré le débat entre Jean-Jacques Rommes et Franz Fayot  
Photo: Editpress/H. Montaigu

morte: «C'est quelqu'un qui sait bien raconter des histoires», a-t-il commenté avant de qualifier son projet de «boîte à outils».

Quoi qu'il en soit, la robotisation a en tout temps provoqué des changements dans le monde du travail. Les précédentes révolu-

ons industrielles l'ont démontré. «C'est un phénomène global que le législateur doit essayer d'encadrer d'une manière ou d'une autre», a réagi Franz Fayot. Son souhait? Que l'humain conserve une place centrale. C'est la moindre des choses. ●

#### ROBOTISATION

##### Une menace «mesurable»

Les discours évoquant la fin de certains emplois pullulent depuis des décennies. Pourtant, les agents de voyage existent toujours malgré l'avènement des plateformes de réservation en ligne et les nouvelles technologies peuvent certes menacer certains emplois mais elles peuvent aussi en générer de nouveaux ne fut-ce que pour la maintenance des infrastructures novatrices. Si toutefois vous souhaitez vous faire une idée du poids de la menace qui pèse sur votre profession, le site web «Will robots take my job» propose de calculer le pourcentage de risque de vous faire détrôner par un robot.

[willrobotstakemyjob.com](http://willrobotstakemyjob.com)

#### NEWS



##### Neuer Schlichter?

**LUXEMBOURG** Der Broker Tullett Prebon hat seine Niederlassung in Luxemburg geschlossen. Statt für die 14 Beschäftigten einen Sozialplan auszuarbeiten, ging es am Montag vor den Schlichter. Doch auch der scheint nicht weiterzukommen, wie das „Journal“ gestern erfuhr. So will Tullett Prebon einen neuen Schlichter beantragen, weil der aus dem Wirtschaftsministerium nichts erreicht habe. Das Unternehmen will die Kosten reduzieren und hat zudem nach dem Brexit kein strategisches Interesse darin, seine Tätigkeit in Luxemburg fortzuführen. MM



##### Randstad wächst

**STRASSEN** Ab 1. Januar 2018 werden Randstad Professionals und Ausy ihre Aktivitäten unter der Marke „Aisy“ im Randstad-Konzern integrieren. Das teilen die Unternehmen gestern mit. Randstad Professionals ist im Projekt-Markt tätig und beschäftigt Experten in den Bereichen IT, Engineering, Personalwesen, Finanzen und so weiter. AUSY ist ein wichtiger Akteur im projektabasierten Business in IT und Engineering. Randstad hatte im Januar das französische Arbeitsvermittlungsunternehmen Ausy übernommen.

MM

##### WeChat steigt ein

**NEW YORK** Die chinesische Internetfirma Tencent beteiligt sich an der Social-Media-App Snapchat. Das Unternehmen teilte gestern mit, es habe zwölf Prozent an der Muttergesellschaft Snap erworben. Tencent betreibt unter anderem den Messenger-Dienst WeChat, bedeutendster mobiler Bezahldienst in China. MM/AP



##### Ahold Delhaize rugit

**LA HAYE** Le géant néerlandais belge de la distribution Ahold Delhaize a publié hier un bénéfice net en hausse de 54% au troisième trimestre, à 362 millions d'euros, et a revu à la hausse les synergies nettes prévues en 2017. Il a par ailleurs annoncé un nouveau programme de rachat d'actions de 2 milliards d'euros début 2018. Au troisième trimestre 2017, le chiffre d'affaires s'est établi à 15,1 milliards d'euros, en hausse de 7,4%, porté notamment par le marché néerlandais. En données pro forma, sans tenir compte des effets de la fusion, cet indicateur a chuté de 1,1% mais a grimpé de 2,1% à taux comparables. AFP/LJ

# Gefragte Kapitalanlage

Deloitte-Studie zum Kunstmarkt: Stärkere Regulierung gut fürs Geschäft



Technologische Hilfsmittel könnten dem Markt zu mehr Transparenz verhelfen  
Foto: Shutterstock

Teile des Dienstleistungsangebots von Vermögensverwaltern seien sollten. „Die Mehrheit der von uns befragten Vermögensverwalter bieten mittlerweile kunstbesicherte Kredite, Nachlassplanung, Kunsterberatung und Risikomanagement an,“ erklärt Adriano Picinati di Torcello, Director und Global Art & Finance Coordinator bei Deloitte sowie Co-Autor des Berichts.

##### Weltweiter Kunstmarkt wieder auf Kurs

Nach einem Einbruch des globalen Kunstmarktes in 2016 erholteten sich die Auktionsverkäufe in den ersten sechs Monaten des Jahres 2017 und der Kunstmarkt hat in mehreren Regionen wieder angezogen, wenn auch aktuelle politische Unsicherheiten kurzfristig einen dämpfenden Effekt auf den Markt haben könnten.

Für den diesjährigen Bericht wurden 69 Privatbanken, 27 Familienunternehmen, 155 Kunstexperten und 107 Kunstsammler befragt. Ein Ergebnis der Umfrage, das vielleicht etwas überrascht: Die mangelnde Regulierung und Transparenz im Kunstmarkt ist für drei von vier Vermögensverwaltern Anlass zur Besorgnis. „Während die meisten Kunstaberten und Sammler die Selbstregulierung einer staatlichen Intervention vorziehen, fordern Vermögensverwalter mehr behördliche Vorschriften, um die Risiken zu minimieren,“ erklärt Anders Petterson, Managing Director von ArtTactic und Co-Autor des Berichts. Auch die Technologie spielt zunehmend eine Rolle: Der Bericht weist darauf hin, dass beispielsweise mit Blockchain-basierten Lösungen für die Wertermittlung oder Herkunftsbestimmung neue Geschäftsmodelle entstehen.

MM

Der vollständige Bericht kann hier heruntergeladen werden:  
[www.tinyurl.com/y98o27sp](http://www.tinyurl.com/y98o27sp)